

Alix , sa fille , épouse du bisaïeul de Guichard VII. Le sire de Beaujeu demandait en vertu de quel titre il en devait l'hommage au comte de Savoie. Pierre , de retour dans ses Etats , fait constater par témoins son droit de suzeraineté ; des vieillards avaient gardé le souvenir de l'hommage fait par son prédécesseur.

Vers la même époque , Pierre reçoit la soumission du comte de Genevois , dans son château de Cornillon , à Saint-Rambert , en présence de l'abbé et de Jean , évêque de Belley (1).

Son frère Boniface , archevêque de Cantorbéry , prieur de Nantua , décédé en Angleterre peu de temps après , laisse au Bugey , dans son testament , les témoignages de son affectueux souvenir (2). Portes , Arvières , Nantua , le Chapitre métropolitain de Belley , Saint-Sulpice prennent part à sa libéralité ; il lègue vingt livres fortes pour l'œuvre du pont de Pierre-Châtel , en construction sur le Rhône. De 1250 à 1260 , il avait fait reconstruire le château de Rassillon dont il était apanagiste.

Philippe , huitième fils du comte Thomas , successeur de son frère Boniface au prieuré de Nantua , archevêque titulaire de Lyon , jouissait de riches bénéfices ecclésiastiques , sans être lié aux ordres. Comme son frère le comte de Savoie était sans enfants , mais non sans héritiers mâles , l'ambitieux Philippe se démet de ses dignités religieuses pour épouser Alix , fille du comte de Bourgogne. En l'absence de son neveu Thomas , prisonnier à Turin , il succède au comte Pierre dans la principauté de Savoie. Il est vrai que celui-ci l'avait fait son héritier universel par testament , daté du 12 mai 1263. Dans cet acte de dernière volonté , il lègue à sa fille Béatrix ,

(1) Guichenon , *Preuves de l'hist. de la maison de Savoie* , page 283.

(2) Guichenon , *Preuves de l'hist. de la maison de Savoie* , page 59.